



Deuil et colère après l'effondrement d'un viaduc autoroutier à Gênes

ITALIE. Au moins 39 morts, dont quatre Français, victimes du drame survenu le 14 août. **PAGES 6 ET 31**

lyonne.fr

Tél. 03.86.49.52.00

L'YONNE

RÉPUBLICAINE

CentreFrance

JEUDI 16 AOUT 2018 - 1,10 €

■ FAIT DIVERS

Chute de vélo mortelle dans le Chablisien

PAGE 5

■ FOISSY-SUR-VANNE

Il découvre un obus de la Seconde Guerre mondiale

PAGE 5

■ AJ AUXERRE

La soirée des grandes premières pour Laiton, Mancini et Bizet

PAGE 26



■ TRANCHE DE VILLE

À Auxerre, l'avenue Jean-Mermoz prend son envol

PAGE 8

Attaque de moutons c'était bien un loup



■ **YONNE.** Des analyses ADN ont confirmé les suspicions : les ovins attaqués dans le Tonnerrois, entre juin et juillet dernier, l'ont été par un loup.

■ **ÉLEVEURS.** « Ne pas s'affoler », réagit le président de la Fédération départementale ovine, tout en espérant que des mesures soient prises. ILLUSTRATION PASCAL CHAVEYRON

PAGE 6

■ PROPOS D'UN JOUR

Anathème. « *Ennemi du peuple* » : c'est la dernière saillie de Donald Trump contre la presse américaine. Depuis la Rome des jeux du cirque jusqu'à Lénine et sous la terreur jacobine, le pouvoir autoritaire a convoqué cet anathème pour disqualifier quiconque le gênant dans ses ambitions. Face à un président qui multiplie les coups de boutoir et qualifie à l'envi de « fake news » – « fausses nouvelles » – toute information qui lui déplaît, 200 médias US contre-attaquent dans leurs éditoriaux du jour pour dénoncer « une guerre sale contre la presse libre » et sur les réseaux sociaux sous le hashtag #EnemyOfNone (« Ennemi de personne ») !



Du haut de la cathédrale de Sens un panorama à couper le souffle

DÉCOUVERTE. Trois cent dix-neuf, c'est le nombre de marches à gravir pour atteindre le sommet de la tour sud de la cathédrale de Sens. Un effort récompensé par la vue panoramique qui s'offre aux visiteurs, à 66 mètres de hauteur. Des étapes réparatrices permettent en outre d'apprécier certains détails de cet édifice ayant inspiré Notre-Dame de Paris.

PAGES 2 ET 3

NATURE ■ Après des attaques sur des ovins entre le 26 mai et le 11 juillet, dans le Tonnerrois, près de l'Aube

Le passage d'un loup mâle est avéré

Selon un test ADN effectué sur des poils prélevés à Mélisey, après un cas de prédation enregistré mi-juillet, le loup est responsable de l'attaque des ovins.

Nora Gutting

nora.gutting@centrefrance.com

La préfecture de l'Yonne a dévoilé les résultats des analyses mardi : c'est un loup (*Canis lupus*) qui a attaqué des ovins entre l'Yonne et l'Aube.

Onze moutons tués

Il y a moins d'un mois, les services de l'État avaient révélé que des troupeaux avaient notamment été visés dans le Tonnerrois (notre édition du 20 juillet). D'abord à Arthonnay, dans les nuits du 19 au 20 juin, puis du 21 au 22 juin : dix moutons avaient été tués, cinq blessés ; l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) avait pu réaliser le cliché d'un loup grâce à un piège photographique. Puis à Mélisey, le 11 juillet : un mouton avait été retrouvé mort.

Après ces faits, des agents de l'ONCFS ont retrouvé des poils sur des



SOLITAIRE. Selon le test ADN, un loup est passé dans le Tonnerrois, un mâle de la souche italienne. ILLUSTRATION PASCAL CHAREIRON

barbelés. Le test ADN sur ce prélèvement est la dernière preuve qui confirme la présence d'un mâle de la souche italienne. « J'étais persuadé que c'était le loup, affirme

aujourd'hui Gilles Rameau, président de la Fédération départementale ovine et éleveur dans l'Avallonnais. Il y en avait autrefois. »

Selon Robert Biton, pré-

sident de la Société archéologique et historique du Tonnerrois, le dernier loup formellement signalé l'a été en 1941, à Jully.

« Il ne s'agit pas, pour les éleveurs, de s'affoler, selon

Gilles Rameau. Mais c'est un peu inquiétant : ça veut dire que le territoire du loup s'étend. Ça confirme ce que je pense depuis dix ans : si rien n'est fait, ils vont s'installer. Et là on

aura des problèmes. »

Enfermées la nuit

À l'EARL des Îles, basé à Mélisey, le couple Godin est préoccupé depuis l'attaque de son troupeau sur une parcelle située à Arthonnay. « Les bêtes sont enfermées dans un bâtiment la nuit, explique Sébastien Godin. Depuis 2004 et l'installation de l'élevage, on n'avait jamais eu de problème. Il va falloir faire quelque chose. On fait pâturer les bêtes un peu partout, on ne peut pas tout surveiller. Elles sont tout le temps dehors. S'il faut les enfermer, autant changer de métier. »

Depuis la mi-juillet, aucune attaque n'a été enregistrée par l'ONCFS. « Nous avons vérifié des témoignages qui nous sont parvenus. Aucun n'a été concluant jusque-là », souligne Jean-Luc Grandadam, chef de service à l'ONCFS. ■

WEB

Cet article vous a intéressé ? Retrouvez plus d'infos sur www.yonne.fr

SOCIAL

Allocation de rentrée scolaire pour 15.000 familles icaunaises



AIDE. Pour les achats de fournitures des enfants. PHOTO P. B.

L'allocation de rentrée scolaire va bénéficier, à compter de ce jeudi, à 15.106 foyers icaunais.

Cette aide doit permettre d'accompagner financièrement les familles les plus modestes à bien préparer le retour à l'école de leurs enfants. Versée par la Caisse d'allocations familiales, elle concerne un nombre relativement stable de bénéficiaires dans l'Yonne.

10 millions d'euros

Au total, 15.106 foyers du département vont percevoir cette allocation de rentrée scolaire, ce qui représente 23.718 enfants.

Soit 48 jeunes bénéficiaires en moins par rapport à 2017, à la même époque.

La Caisse d'allocations familiales départementale va ainsi reverser près de 10 millions d'euros (9.711.095 euros plus précisément). La rentrée dernière, cette enveloppe s'élevait à un peu plus de 9,57 millions d'euros. Soit légèrement moins que cette année. ■

J. P.

WEB

Cet article vous a intéressé ? Retrouvez plus d'infos pratiques sur notre site www.yonne.fr

ÉQUIPEMENT ■ Après le drame de Gênes, des questions se posent

Des ponts sous surveillance dans l'Yonne

Mardi, l'effondrement d'un viaduc à Gênes faisait plus d'une trentaine de morts en Italie (lire en page 31). La catastrophe soulève des questions, notamment sur le bon état des ouvrages suspendus.

Effritement du bitume, grosses fissures... Plusieurs dangers peuvent menacer ces constructions défiant les lois de la gravité. Dans l'Yonne, un important chantier de rénovation concernait ainsi trois ponts de l'A6, entre novembre et février derniers.

« On fait des inspections régulières pour avoir une idée de l'état des ouvrages »

« Le sel, qu'on utilise pour déneiger les routes, attaque l'acier. Celui-ci rouille et finit par faire éclater le béton », expliquait alors Wafae Slimani, le chef des travaux (notre édition du 10 janvier 2018).



EXEMPLE. Le pont suspendu de Cézay fait l'objet d'une grande vigilance. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

L'intervention faisait partie d'une opération plus vaste, touchant trois ouvrages d'art de l'Avallonnais. Trois ponts datant des années 1960.

« On fait des inspections régulières pour avoir une idée de l'état des ouvrages », rappelait le chef de projet chez la société APRR (exploitant le réseau autoroutier français). « Dès qu'on détecte une

anomalie, on fait un diagnostic et on établit les besoins et un calendrier de travaux. On travaille en amont avec le Département et les communes pour organiser les choses. »

Plus largement, plusieurs ponts font l'objet d'une vigilance particulière. Comme celui, suspendu, de Cézay. Ces dernières années, il lui arrivait d'être

fermé à la circulation, notamment pour permettre l'accomplissement de travaux d'investigation et de contrôle. Ailleurs encore, à Pont-sur-Yonne par exemple, la rénovation du fameux pont donnant son nom à la commune se fait attendre. Le chantier doit normalement commencer cette année.

Julien Pépinot
julien.pepinot@centrefrance.com